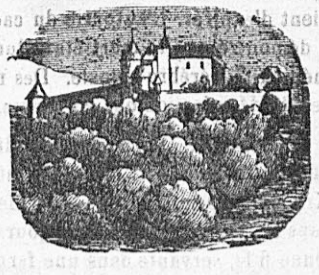




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12³⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10⁵²

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand-rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 2 avril 1907.

Le printemps.

Quand nous étions encore à cet âge heureux de la fréquentation de l'école, et que l'instituteur donnait comme sujet de composition *Le printemps*, nos jeunes imaginations ne se mettaient guère en frais de raffinements, et la fraîcheur de nos impressions se traduisait dans un langage aussi simple que peu varié. On disait à peu près :

— Le printemps est la plus jolie saison. Le soleil devient plus chaud et réchauffe la terre de ses rayons. Les oiseaux font entendre leurs chants mélodieux; la verdure recouvre les prés qui s'émaillent de fleurs et les abeilles sortent pour butiner. La nature se pare de mille couleurs, etc.

Evidemment, ce n'était guère prétentieux, mais il faut reconnaître que la vérité rachetait ce que la description pouvait avoir de banal.

Il faut bien avouer aussi que depuis, le printemps n'a guère changé. Il est toujours la plus belle des saisons, comme nous le disions si consciencieusement, et les bons vieux, les aïeuls, à la face ridée, sur le banc rustique sourient au soleil, lui trouvent toujours quelque nouveau charme.

Ce n'est point encore dans la nature le frémissement intense et la lumière aveuglante des jours d'été, mais ce n'est déjà plus le silence et la torpeur

de février. Un clair sourire est apparu ce matin du côté du Levant, et dans l'atmosphère encore fraîche passent des souffles tièdes qui effleurent à peine la terre et préludent aux caresses de la journée. Un petit papillon jaune, voltige d'un vol indécis et sans but, s'accrochant çà et là aux branches encore nues; un peu plus loin, une abeille audacieuse s'aventure, seule, en timide reconnaissance. A mesure que le soleil monte dans le ciel radieux, quelques insectes apparaissent; une bête-à-bon-Dieu fait sur un brin d'herbe une mouvante tache rouge, tandis qu'une mouche précoce essaye en bourdonnant son vol alourdi.

Dans la forêt voisine, dont le sol est strié de longues bandes lumineuses, le soleil fait rutiler par endroit les feuilles mortes, piquant la demi-obscurité du sous-bois mystérieux de taches éclatantes, d'or et de cuivre. Tout y serait encore silencieux si quelques merles, — ils sont de toutes les fêtes et de toutes les saisons — n'avaient engagé une joyeuse conversation.

L'humidité de la terre monte dans l'espace en légères vapeurs qui se dissipent dans l'atmosphère ensoleillée, et là-bas, de la vieille maison aux tons bruns s'élève doucement un ruban de fumée bleuâtre.

De plus en plus, l'air s'attédie; gens et bêtes semblent sortir d'un long engourdissement.

Je rencontre dans le petit chemin bordé de deux haies rustiques, le père

Jean tout rayonnant, qui me dit : « Ah ! quelle belle journée ! » Phrase banale, mais qu'aucune autre ne saurait remplacer pour dire la joie de vivre, le bonheur de sentir les premières caresses du renouveau, d'assister encore à la jeunesse de l'année. Et je lui réponds par des paroles tout aussi simples et vulgaires mais qui résonnent si juste dans l'air ambiant : « Ah ! Oui, père Jean, c'est tout de même bien beau le printemps. »

Là-haut, dans la montagne, l'hiver semble maintenir ses retranchements et opère sa retraite lentement, pas à pas, comme pour défier la saison nouvelle. Mais des indices certains annoncent sa ruine; il croule en avalanches, il fond lamentablement et disparaît en torrents, qui l'emportent dans une eau jaunâtre. Peu à peu, le vaste couche de neige se ronge, mordue par le jaillissant soleil d'avril; ses limites reculent lentement mais sûrement vers les hauteurs. Les premiers pâturages apparaissent sous leurs teintes d'ocre clair; quelques chalets découvrent leurs toits gris perle aux reflets argentés, et dans peu de jours, la nature et la vie, victorieuses du long sommeil hivernal, auront habillé l'alpe de sa robe d'émeraude, garnie du velours sombre des sapins, et des rochers clairs, parures géantes.

Alors, la montagne sera prête à recevoir ses hôtes. Réjouissez-vous, joyeux armaillis; songez à rassembler

maîtres du Val de Saillon, lorsque Sauvresy recueillit à Sévres, sur le bord de la Seine, le pistolet à la main, son ami Trémoré.

Ce soir-là, pour la première fois depuis son mariage, Sauvresy manqua le dîner après avoir promis d'arriver à l'heure et se fit attendre.

Si incompréhensible était l'inexactitude que Berthe eût dû être inquiète. Elle n'était qu'indignée de ce qu'elle appelait un manque absolu d'égards.

Même, elle se demandait quelle punition elle infligerait au coupable, lorsque sur les dix heures du soir, la porte du salon de Valfeillu s'ouvrit brusquement. Sauvresy était sur le seuil, gai, souriant.

Berthe, dit-il, je t'amène un revenant. C'est à peine si elle daigna lever la tête, et encore sans perdre l'aligné du journal qu'elle lisait. Sauvresy continuait :

— Un revenant que tu connais, dont je t'ai parlé bien souvent, que tu aimeras puisque je l'aime et qu'il est mon plus vieux camarade, mon meilleur ami.

Et s'effaçant, il poussa Hector dans le salon en disant :

— Madame Sauvresy, permettez-moi de

vos troupeaux impatients, car le printemps est revenu, plein de sève et de gaieté, ranimer les sources endormies, enguirlander les sentiers et décorer collines et vallons, afin que vous puissiez retourner à l'Alpe enchantée, le cœur plein d'espoir et de jeunesse en répétant : *Galé furi*, joli printemps !

A. DESREUX.

NOUVELLES SUISSES

Réorganisation militaire. — Dans sa séance de samedi matin, le Conseil fédéral s'est occupé du projet d'organisation militaire. Attenda que le compromis relatif à la durée des écoles de recrues a été abandonné, le Conseil a décidé à l'unanimité de reprendre son ancienne proposition, fixant à 70 jours la durée des écoles de recrues. En outre, il a décidé de proposer à l'Assemblée fédérale de supprimer l'article relatif aux grèves, adopté par le Conseil national, selon la formule Secrétan-Brütlein, cet article pouvant donner lieu à des malentendus.

Fièvre aphteuse. — En présence du danger de propagation de la fièvre aphteuse, le Département fédéral de l'agriculture a interdit l'importation de tout bétail à pieds fourchus par le bureau des douanes de Chiasso-route.

Zurich. — Méningite cérébro-spinale. — La méningite cérébro-spinale vient de faire une nouvelle victime à Hegnau. Un instituteur âgé de 40 ans,

vous présenter M. le comte Hector de Trémoré.

Berthe se leva brusquement, rouge, émue, agitée d'une émotion inexprimable, comme à une apparition effrayante. Pour la première fois de sa vie, elle était confuse, intimidée et n'osait lever ses grands yeux d'un bleu clair à reflets couleur d'acier.

— Monsieur, balbutia-t-elle, monsieur, croyez... du moment où mon mari... soyez le bienvenu.

C'est que ce nom de Trémoré, qui éclatait là tout à coup dans son salon, elle le connaissait bien. Sans compter que Sauvresy le lui avait appris, elle l'avait épilé dans les journaux, tous ses amis des châteaux voisins l'avaient prononcé.

Dans son esprit, d'après ce qu'elle avait lu ou entendu dire, celui qui le portait devait être un personnage immense, presque surnaturel. C'était, lui avait-on dit, un héros d'un autre âge, un bon, un viveur à outrance.

C'était un de ces hommes dont la vie épouvante le vulgaire, que le bourgeois idiot juge sans foi ni loi, dont les passions exorbitantes font éclater le cadre étroit des préjugés. Un de ces hommes qui dominent

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE

50

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

— Ma fille ne vous apporte rien, avait-il déclaré, vous lui reconnaîtrez quarante mille francs de dot si vous voulez, mais pas un sou avec; sinon... pas de mariage.

Et comme Sauvresy insistait.

— Laissez-moi donc, avait-il répondu, ma fille sera, je l'espère, une bonne et digne épouse, et en ce cas votre fortune est la sienne. Si, au contraire, elle venait à se mal conduire, quarante mille francs seraient encore trop. Après ça, si vous craignez de mourir le premier, vous êtes libre de faire un testament.

Force fut d'obéir. Peut-être le père Lechaillon, le digne maître d'école, connaissait-elle sa fille.

Il était seul, en ce cas, à l'avoir devinée, car jamais une hypocrisie plus consommée ne fut mise au service d'une personnalité si profonde qu'elle peut sembler exagérée, d'une dépravation inconcevable chez une femme jeune et ayant peu vu le monde.

Si elle se jugeait au fond du cœur la plus infortunée des créatures, il n'en parut jamais rien, ce fut un secret bien gardé.

Tous ses actes furent si bien marqués au coin d'une politique savante que son admirable comédie fit illusion, même à l'œil si perçant de la jalousie.

Elle avait su se composer pour son mari, à défaut de l'amour qu'elle ne ressentait pas, les apparences d'une passion à la fois brillante et discrète, que trahissaient certains regards jetés à la dérobée — et surpris — un mot, sa contenance dans un salon quand il entra.

Si bien que tout le monde disait :

— La belle Berthe est folle de son mari. C'était la conviction de Sauvresy, et il était le premier à dire, sans cacher la joie qu'il en éprouvait :

— Ma femme m'adore.

Telle était, exactement, la situation des

qui était devenu subitement malade, vient d'expirer. L'autopsie du cadavre a démontré que la mort était due à la méningite cérébro-spinale. Des mesures de désinfection ont été prises.

Berne. — Un cas de mort dû à la vérole noire vient d'être constaté à Kriens. L'émotion est considérable dans la région. Il y a quinze jours, une jeune fille, servante dans une ferme de Schattenberg et fiancée au fils de la maison, tombait malade. Le médecin, appelé, diagnostiqua la vérole noire et ordonna d'isoler la malade. Ce qui fut fait. La jeune fille mourut après dix jours de souffrances et fut enterrée de nuit, lorsque toutes les mesures prophylactiques eurent été prises.

— Dans la nuit de mercredi à jeudi, on a trouvé assassinée dans la cuisine de son appartement, à la rue de Nidau, à Bienne, une dame Marie Schmidt, de Berlin, âgée de 36 ans, tenancière d'un magasin de cigares. Elle avait raconté la veille à des voisins qu'elle attendait des visites de Zurich, et s'était rendue à la gare. Elle a encore été aperçue à 9 1/2 h., le crime doit avoir été commis un peu après 10 heures. La victime avait la gorge tranchée presque entièrement. L'assassin s'est emparé d'une montre en or, d'un bracelet en or et d'une petite somme d'argent. La victime était divorcée depuis quelque temps.

Vaud. — La grève des chocolatiers vaudois est terminée. Les ouvriers ont obtenu gain de cause. Les administrateurs de la Société Peter-Köhler ont fini par où ils auraient dû commencer. Sous la pression de l'opinion publique, favorable aux ouvriers et sur les avis paternels du gouvernement vaudois, ils ont examiné les réclamations de leur personnel, en ce qui concerne les salaires, l'organisation du travail et le droit d'existence du syndicat, et ils ont accepté ce que ces réclamations avaient de fondé. Par contre, ils ont refusé de reprendre un semeur d'indiscipline qu'ils avaient dû congédier.

Le travail a repris ce matin, mardi 2 avril; il a été repris samedi dans les localités où la grève générale avait été déclarée.

les autres, qu'on redoute, qui tuent pour un regard de travers, qui sèment l'ordre d'une main prodigue, dont la santé de fer résiste à d'effroyables excès, qui conduisent de la même cravache leurs maîtresses et leurs chevaux, les plus belles et les plus extravagantes créatures de Paris, les plus nobles bêtes de l'Angleterre.

Souvent, dans ses rêveries désespérées, elle avait cherché à imaginer ce que pouvait être ce redoutable comte de Trémoré. Elle parait des qualités qu'elle lui enposait, les héros au bras desquels elle s'enfuyait, bien loin de son mari, au pays des aventures. Et voilà que tout à coup il lui apparaissait.

— Donne donc la main à Hector, dit Sauvresy.

Elle tendit sa main, Trémoré la serra légèrement, et à ce contact il lui sembla qu'elle recevait la secousse d'une batterie électrique.

Sauvresy s'était jeté sur un fauteuil.

— Vois-tu bien, Berthe, disait-il, notre ami Hector est épuisé par la vie qu'il mène, on le serait à moins. On lui a ordonné du repos, et ce repos il vient le chercher ici, près de nous.

Le Conseil d'Etat a adressé aux troupes un ordre du jour les remerciant de leur concours, les félicitant de leur attitude et exprimant l'espoir que le canton de Vaud ne reverrait plus de jours semblables. Le licenciement a commencé samedi.

La reprise du travail, samedi, a été marquée, dans les ateliers de la *Feuille d'avis de Vevey*, par un grave accident. Un ouvrier de la monotype était en train de nettoyer cette dernière avec de la benzine, lorsque celle-ci a pris feu, ainsi que les vêtements de l'ouvrier. Celui-ci, entouré de flammes, a cherché à sauter dans le lac depuis une fenêtre, mais sa tête est venue donner sur un piloris. Il a été transporté à l'hôpital du Samaritain dans un état grave.

Bien que la grève générale soit terminée à Montreux, les manœuvres et les maçons n'ont pas repris le travail. Ils demandent aux patrons l'application du tarif qui est en vigueur à Lausanne.

Les patrons estiment que, sur presque tous les points, les ouvriers auraient obtenu satisfaction d'emblée s'ils avaient formulé leurs revendications en la forme ordinaire au lieu de déclarer brusquement la grève comme ils l'ont fait, sans aucun avis ou réclamation préalable.

Valais. — Sur la demande de la Société des arts et métiers de Sion, le Conseil d'Etat a décidé d'organiser une exposition cantonale industrielle à Sion en 1908. M. Dufour, architecte, a été nommé commissaire cantonal de cette exposition.

Neuchâtel. — Mouvement sismique. — Samedi matin, vers 7 h. 15, on a ressenti une secousse de tremblement de terre, à Neuchâtel, accompagnée d'un bruit souterrain.

Genève. — Vendredi, à Carouge, une voiture de tramway a écrasé un enfant qui jouait au cerceau avec de petits amis. La victime, le petit Dominique Coppis, était âgé de quatre ans.

Faux billets de banque. — Quatre personnes sont actuellement arrêtées pour fabrication et émission de billets de banque français de 100 fr., à Genève. Ce sont les nommés Georges P., Char-

— Mais, mon ami, répondait Berthe, ne crains-tu pas que monsieur le comte ne s'ennuie un peu ici ?

— Lui ! pourquoi ?

— Le Valaisan est bien tranquille, nous sommes de pauvres campagnards...

Berthe parlait pour parler, pour rompre un silence qui lui pesait, pour forcer Trémoré à répondre et à entendre sa voix.

Tout en parlant, elle l'observait et étudiait l'effet qu'elle lui produisait. D'ordinaire, sa rayonnante beauté frappait ceux qui la voyaient pour la première fois, d'un visible étonnement.

Lui restait impassible.

Ah ! qu'elle reconnaissait bien à cette froide, à cette superbe indifférence, le grand seigneur blasé, le viveur qui a tout essayé, tout éprouvé, tout épuisé. Et de ce qu'il ne l'admirait pas, elle l'admirait davantage.

— Quelle différence, pensait-elle, avec ce vulgaire Sauvresy, qu'un rien étonne, qui s'ébahit de tout, dont la physionomie trahit toutes les impressions, dont l'œil annonce tout ce qu'il va dire bien avant qu'il ouvre la bouche !

(A suivre.)

les P., son frère; Louise M., ces trois chargés plus spécialement de l'émission et F., arrêté à Lausanne, et conduit samedi soir à Genève.

C'est un négociant qui a mis la police sur les traces des habiles filous. L'enquête, habilement conduite par M. Magnin, a démontré que F. fabriquait et remettait aux trois autres inculpés des billets dont ils ont écoulé une dizaine, soit 1000 fr. à Genève.

C'est au sortir de la papetterie B., rue du Mont-Blanc, que les frères P. furent arrêtés, après avoir présenté un faux billet à M. Magnin lui-même. Les frères P. et la femme Louise M. portaient sur eux des faux billets pour une somme d'environ 1600 fr. et des espèces (or et argent) pour 1700 fr.

A L'ÉTRANGER

France. — Retraite de M. Noblemaire. — M. Noblemaire, directeur du P.-L.-M., prendra, le 1^{er} avril, sa retraite après trente-huit années consacrées au service de la compagnie.

M. Noblemaire sera nommé directeur général honoraire avec le titre et les fonctions de conseil de la compagnie.

Il sera remplacé comme directeur par M. Mauris, actuellement sous-directeur de la compagnie. M. Mauris, ingénieur en chef des ponts et chaussées, officier de la Légion d'honneur, a passé successivement par les services de la voie, de l'exploitation et de la direction.

Un décret du président de la République élève M. Noblemaire à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

Vol de 100,000 francs. — Un vol d'environ 100,000 fr. a été commis au préjudice de la Banque de France. Un important envoi de fonds ayant été reçu de Paris, à l'arrivée dans les bureaux de la banque, on constata le vol de trois sacs d'or. Les hommes qui effectuèrent le transport de la gare au bureau en passant par des rues peu fréquentées prétendent n'avoir rien remarqué.

Perse. — Le *Daily Mail* publie le télégramme suivant de Téhéran :

Un Russe a été massacré à Sahzar par la populace, qui a brûlé son cadavre.

BRÈVES NOUVELLES

— Etranger —

— Environ 8000 ouvriers ne peuvent trouver du travail dans les mines du Transvaal.

— Dans un wagon postal en réparation, à Nancy, les ouvriers trouvent 14 lettres oubliées dans un coin depuis 50 jours.

— Le célèbre écrivain russe, Maxime Gorki, atteint de phthisie, est gravement malade, à Rome.

— Suisse. —

— La ligne du Gothard a été obstruée près de Gurtellen, par une énorme avalanche, mais fut vite rétablie.

— L'école de reserves d'artillerie de position est partie pour Payerne, où elle terminera son cours.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Le Conseil d'Etat, statuant sur une requête du comité de la Fédération ouvrière fribourgeoise, décide que les ateliers des coiffeurs seront fermés désormais les dimanches de Pâques, de la Pentecôte, du Jeûne fédéral et le jour de Noël.

Fête de musique. — Les comptes généraux de la XIV^e fête fédérale de musique qui a eu lieu l'année dernière à Fribourg, viennent d'être établis.

Le budget général portait une somme de fr. 37.286,50.

Le compte de profits et pertes indique une somme de fr. 41.567,50.

Après avoir opéré un versement de 600 fr. à la Concordia, suivant décision des actionnaires, il reste un solde de fr. 2.175 15 en faveur de la Musique de Landwehr qui avait entrepris cette fête.

Payons nos notes. — MM. les maîtres d'état sont invités à envoyer à leur clientèle leurs notes pour fournitures livrées ou travaux exécutés au cours du présent trimestre.

D'autre part, nous prions le public de bien vouloir accueillir favorablement et régler sans retard les notes de ses fournisseurs, artisans ou commerçants.

L'Union cantonale des Arts et Métiers.

Sauvetage. — Vendredi, dans l'après-midi, M. Oppliger, rentier à Morat, faisait sur le lac une course en bateau à voiles avec ses deux beaux-frères, lorsque, à la suite d'une fausse manœuvre, l'esquif chavira. On était au milieu du lac, entre Morat et Motire, et la situation des trois naufragés, qui sont cependant bons nageurs, n'était rien moins qu'agréable. Heureusement, deux bateaux de promeneurs avaient assisté au plongeon et s'étaient immédiatement approchés. Ils étaient montés par MM. Grieder, ouvrier potier; Mischler, jardinier, et Grisiger, voiturier.

Après quelques efforts, les naufragés furent hissés à bord et reconduits à Morat où les sauveteurs furent chaleureusement félicités.

GRUYERE

L'abondance des logements à Bulle. — Pendant longtemps, c'était à Bulle la pénurie des appartements. Cette situation a complètement changé aujourd'hui, puisqu'il se trouve en ville environ quarante appartements à louer et une dizaine de magasins.

Gibier. — Au cours de ses récentes tournées, le garde-chasse de Charney a découvert les restes de dix chevreuils qui ont péri sous les hautes neiges. On en conclut que le gibier, dans son ensemble, aura beaucoup souffert du terrible hiver si lent à prendre fin.

Un dépositaire postal en cour d'assises. — Hier lundi, la cour d'assises siégeait au château de Bulle, afin de juger l'affaire de Joseph Castella, ancien dépositaire postal à

Neirivue, in-
vis-à-vis de
de faux en
rendu coup
qui lui étai
le déficit pa
Le ministèr
par M. Seyd
général, et
l'avocat Des
sert, direct
dissement
l'administ

L'accusé
tances atté
du fait que
rendu comp
son acte. L
la cour con
détention à
avec sursis

Pompiers
intentionné
des pompie
d'ici à jeu

Les m
Oltre les
saluons en
dies M. Gu
et M. Oivi

Au vol
vol avec
la nuit de
dans la ma
Moléon, à
Réveillé
appellèrent
voleur en

Le feu
la soirée,
die a éclat
proximité
d'Enney. C
le feu fat
gâts ne so

Pâques
manche, d
temps, d'u
soleil.

Nos de
égayé cet
blic et ch
les réels p
dets.

Dans l'
meneurs
campagne

Gusta
journal de
a été nom
mique à
de cela, il
de Suisse
française.

Ces ren
partie in
directeur
ment. Il r
tionalité.
toujours
l'opéra co
différence
c'est un b
musicien

Notons
n'a pas ét
d'être ch

DE FRIBOURG

d'Etat. — Le Conseil a rendu sur une requête de la Fédération ouvrière friboise que les ateliers des tisseurs de draps ne soient fermés désormais les jours de Pâques, de la Pentecôte, du jour de Noël.

Musique. — Les comités de la XIV^e fête fédérale de musique ont eu lieu l'année dernière, viennent d'être éta-

blis. Le général portait une somme de fr. 41,567,50.

de profits et pertes indiquées de fr. 41,567,50.

opéré un versement de 100,000 francs, suivant décision du Conseil, il reste un solde de fr. 41,567,50.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

MM. les membres du Conseil ont été invités à envoyer à la Commission des notes pour fournir les travaux exécutés au cours de l'année.

Neirive, inculpé d'abus de confiance vis-à-vis de l'administration fédérale et de faux en écriture. Le prévenu s'était rendu coupable de disposer des fonds qui lui étaient confiés, et de masquer le déficit par des moyens frauduleux. Le ministère public était représenté par M. Seydoux, substitut du procureur général, et la défense soutenue par M. l'avocat Delatena. En outre, M. Delessert, directeur des postes de l'arrondissement de Lausanne, représentait l'administration.

L'accusé bénéficie de larges circonstances atténuantes et peut-être aussi du fait que Joseph Castella ne s'est pas rendu compte de toute la gravité de son acte. Ensuite du verdict du jury, la cour condamne l'accusé à 6 mois de détention à la maison de correction, avec sursis et aux frais.

Pompiers. — Les jeunes gens intentionnés de faire partie du Corps des pompiers sont priés de s'annoncer, d'ici à jeudi soir, au Bureau de ville.

La Commission du feu.

Les nouveaux syndics. — Outre les changements déjà intervenus saluons encore comme nouveaux syndics M. Gustave Dupasquier à Vadens et M. Olivier Brodard à La Roche.

Au voleur. — Une tentative de vol avec effraction a été commise dans la nuit de lundi à mardi, vers 1 h. 1/2, dans la maison de M^{lle} Sterroz, rue du Moléon, à Bulle.

Réveillés par le bruit, les habitants appelèrent au secours, ce qui mit le voleur en fuite.

Le feu à Enney. — Lundi, dans la soirée, un commencement d'incendie a éclaté dans un bâtiment sis à proximité de la scierie, au village d'Enney. Grâce à de prompts secours, le feu fut rapidement maîtrisé; les dégâts ne sont pas très importants.

Pâques. — Nous avons joué, dimanche, d'une idéale journée de printemps, d'une Pâques irradiée de joyeux soleil.

Nos deux corps de musique ont égayé cette journée par un concert public et chacun constatait avec plaisir les réels progrès accomplis par les cadets.

Dans l'après-midi, une foule de promeneurs s'est répandue à travers la campagne et dans les villages voisins.

Gustave Doret à Paris. — Un journal de Bulle annonce que M. Doret a été nommé directeur de l'opéra comique à Paris et ajoute qu'en suite de cela, il devra renoncer à sa qualité de Suisse pour prendre la nationalité française.

Ces renseignements sont en grande partie inexacts. M. Doret est nommé directeur de musique du dit établissement. Il n'a pas à renoncer à sa nationalité. En conséquence, c'est bien toujours M. Carré qui est directeur de l'opéra comique. Il y a donc une belle différence, et cela n'empêche pas que c'est un beau succès pour le célèbre musicien suisse.

Notons encore une fois que M. Doret n'a pas été trouvé digne, ou capable d'être chargé de l'œuvre des Coraules.

Il y a des gens qui sont terriblement difficiles chez nous.

Conférence agricole. — Monsieur Rey économiste à l'Asile de Marsens donnera dimanche 7 avril prochain de 3 heures du soir à l'auberge de Pont-la-Ville, une conférence sur les deux sujets ci-après :

1. Alimentation du bétail aux différentes époques de l'année.
2. Elevage du porc.

Tous les agriculteurs de la contrée y sont invités.

Par ordre de la société d'Agriculture de La Roche et environs.

Le Secrétaire.

DE TOUT UN PEU

Onguent gris. — On sait que pour détruire la vermine chez le bétail les agriculteurs emploient volontiers de l'onguent gris (pommade mercurielle) qu'ils achètent à la pharmacie.

Or, il est à remarquer que cette pommade doit être employée avec beaucoup de prudence, sinon on peut provoquer l'intoxication des animaux. C'est ainsi que ces derniers temps on nous a signalé, dans deux villages fribois, la perte de quatre animaux due à l'emploi irraisonné de cet onguent. — Avis aux intéressés.

Mars. — Savez-vous pourquoi mars a 31 jours ?

Dans sa jeunesse, il y a des siècles et des siècles, février était toujours en Carnaval et avec cela brelandier fieffé, cachant tout un jeu de dés dans l'ourlet de son bonnet de pierrot. A Janvier et à Mars, le premier ne connaissant guère que les fêtes de famille et le second étant tout couffé dans les pratiques de Carême, il était sans cesse à proposer la partie, se pendant à la sonnette de ces voisins de palier, tantôt pour avoir de la braise chaude, tantôt pour allumer sa chandelle. Janvier et Mars résolurent de couper court à cette obsession. Un matin de mercredi des Cendres que Février ravagé, « fauché » n'espérant plus pour se refaire que dans un sourire de dame Fortune, revenait à la charge, ils acceptèrent la partie offerte. Mais Janvier et Mars qui, bien que d'origine latine, n'avaient pas été sans fréquenter chez les Grecs, — d'ailleurs très faux bonshommes — tous les deux, faux comme leurs jetons, eurent bientôt fait de dépouiller le malheureux Pierrot non seulement des quelques maravédies que Mardi-Gras lui avait laissés, mais encore, pièce à pièce, de tout son costume de Carnaval et jusque dans sa chemise. N'ayant plus que sa peau, Février l'offrit en enjeu. Cependant, ses deux voisins y mirent quelque discrétion et se contentèrent d'y rogner chacun un jour dont ils s'affublèrent sans plus de vergogne.

Toutefois cette véridique histoire, déchiffrée sur un palimpseste de très vieilles archives conventuelles, ne nous apprend pas comment il se fait que, tous les quatre ans, Février a 29 jours tandis que Janvier et Mars continuent toujours à en avoir respectivement 31. Je vois bien qu'il faudra que

je poursuive plus loin mes recherches.

— Dans le calendrier républicain, Germinal succédant à Ventôse, commençait le 21 mars ou le 22.

Mars est, en effet, le mois des semences, le mois du mystérieux réveil de la nature ouvrant son sein fécond à la moisson future qu'au crépuscule Victor Hugo, assis sous un portail rustique, on va lui jeter à poignées, tandis que

L'ombre, où se mêle une rumeur, S'élargit jusqu'aux étoiles

Le geste auguste du semeur.

L. D. ARNOTTO

Joyuseté. — Un Marseillais annonçait à ses amis qu'il allait partir pour Paris, afin d'y faire faire son portrait à l'huile.

— A l'huile, interrompit Cabaseou, alors, emporte-la d'ici, car, dans ce diable de pays, ils font tout au beurre.

Vous avez frappé juste

lorsque vous dites : Le Café de malt de Kathreiner est la boisson la plus saine et la plus agréable qui existe ! En ceci vous n'êtes pas seulement d'accord avec les centaines de mille personnes qui ont appris par leur propre expérience à connaître et à apprécier les avantages du café Kathreiner, mais vous partagez aussi l'avis des médecins et savants de notre temps.

Le café rend malade, il épuise le cœur et les nerfs, comme l'a prouvé la science nouvelle d'une façon indiscutable. Le café au lait de Kathreiner, par contre, se distingue par son heureuse propriété d'être à la fois profitable à la santé et d'avoir un goût aromatique semblable à celui du café. Voici tout le secret de la grande faveur dont il jouit partout. Faites donc un essai avec le Kathreiner.

Jubilé de 60^{ème} année

fèrent les *tablettes Wybert*, dev-nues célèbres de la pharmacie d'Or à Bâle. Remède préservateur contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes, *Fr. 1.* — dans toutes les pharmacies.

VERRAT

Un verrat est à la disposition des éleveurs chez M. VALLELIAN, Longuevue.

Belle mansarde

de 2 à 3 lits, avec lumière électrique, à louer.

A la même adresse à vendre une grande cuve et une petite couchette.

S'adresser au bureau du journal.

Frêne, Orme, etc.,

en plan ou en grume, est demandé à acheter par M. Eugène Demierre, charbon, à Bulle. [H456B]

On demande

un bon *scieur* connaissant le cadre et la circulaire. — S'adresser à Louis DUFOUR père, Les Avants.

On demande

une *filie* sachant faire la cuisine et aider aux travaux du ménage. S'adresser au bureau du journal.

ON CHERCHE

une *brave filie* pour faire le ménage. S'adresser au *Buffet, Verrières*.

A louer

joli logement de 4 pièces, cuisine et dépendances. Eau et lumière électrique. S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

de suite un *appartement* de 3 pièces, cuisine, cave, pûcher, mansarde. S'adresser à l'Imprimerie de La Gruyère.

Grande salle de l'Hôtel Moderne

Dimanche 7 avril 1907

Bureau 2 1/2 h. après midi, rideau 3 h.

Bureau 7 1/2 h. soir, rideau 8 h.

Concert vocal et instrumental

REPRÉSENTATION

donné par M. A. Bosson, prof. de musique avec le bienveillant concours de plusieurs *dem. isel'es*, d'anciennes élèves, et de M. C. Castella.

2 charmantes opérettes.

Pour les détails, voir le programme. Les cartes réservées sont en vente dès ce jour chez M. Bandère, libraire, et dimanche à l'Hôtel Moderne.

ON DEMANDE

un *jeune ouvrier* charpentier-menuisier intelligent. Travail assuré et bon salaire. S'adresser au Bureau du journal.

Ciment universel

la meilleure colle liquide

Vente d'immeubles.

Ensuite des nouvelles constructions projetées, la Société anonyme de l'Hôtel des Alpes-Terminus, à Bulle, met en vente les bâtiments de l'hôtel actuel, avec droit de café.

S'adresser à M. Louis Blanc, brasseur, Bulle.

Emprunt 3 1/2 0/0

de la VILLE DE BULLE 1893.

Tirage du 16 mars 1907.

Les numéros suivants: 37, 60, 102, 108, 278, 311, 395, 399, 574, sont sortis et seront payables par fr. 1,000. — dès le 1^{er} juillet 1907.

à Bâle, chez MM. Passavant et Cie;

à Fribourg, à la Banque cantonale;

» » chez MM. Weck, Aeby et Cie.

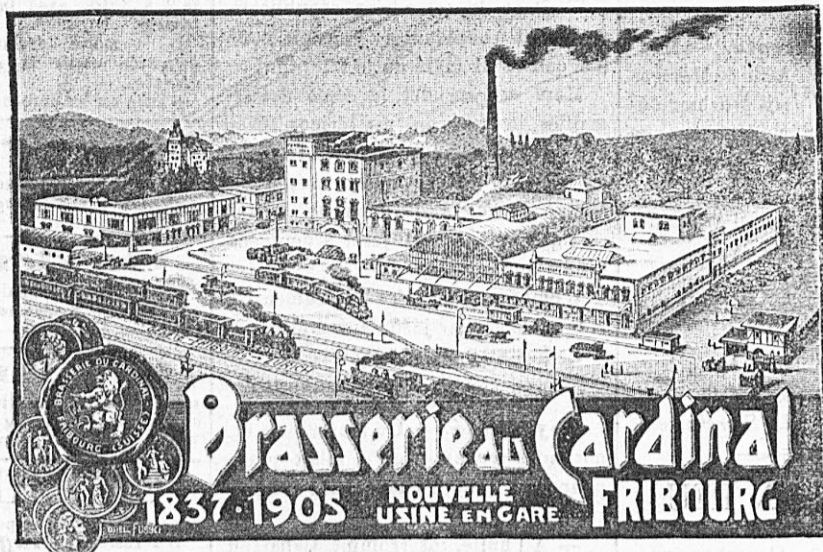
Bulle, le 16 mars 1907.

LE CONSEIL COMMUNAL

SEMENCES

Froment du printemps et Avoine supérieure à grand rendement.

J. CROTTI, BULLE



Dès le 15 mars mise en perce du "BOCK DE PAQUES".
Dépositaire: Alfred COSANDEY, BULLE.

Dimanche 7 avril
Cassée
à l'Auberge de l'Union
à SORENS

Bonne musique.
Invitation cordiale.
J. FRAGNIÈRE.

Avoine pour semences
Les agriculteurs trouveront à la ferme de l'Asile de Morsens de l'avoine acclimatée, 1^{er} choix pour semer, hâtive et de grand rendement.
S'adresser à l'Economat.

Pour cause de départ on offre à remettre en ville un
joli magasin d'épicerie
Peu de reprise. La reprise se paye comptant. Petit loyer, bonne clientèle. Convient pour une femme.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Rassujettie-tailleuse
est demandée pour tout de suite.
S'adresser à Mlle Alice SCHOUWEY, à Hauteville.

ON DEMANDE
de suite **jeune fille** pour aider au ménage et au Café. — Bon gage.
S'adresser à l'Agence de Publicité Haasenstein et Vogler, à BULLE, sous chiffres H480B.

Jeune homme
de 16 à 17 ans, fort et robuste, pourrait entrer de suite comme **apprenti charcutier**, chez M. EBERHARDT, à BULLE.

VILLE DE BULLE
Ensuite de l'expiration légale des fonctions des titulaires, les postes suivants sont mis au concours:
Secrétaire communal;
Cassier de Ville;
Aide-caissier-comptable;
Sergent de Ville-huissier-publicateur;
Riquier de Ville;
Forestier communal;
Inspecteur des abattoirs;
Concierger des écoles;
Trois gardes de nuit;
Deux fossoyeurs;
Surveillant du cimetière;
Monteur des horloges.
Les inscriptions seront reçues au Secrétariat communal jusqu'au **vendredi, 5 avril 1907**, à six heures du soir.
Entrée en fonctions le 1^{er} Mai.
Le Conseil communal.

Jeune fille
est demandée comme aide de cuisine, dans un restaurant.
S'adresser au bureau du journal.

FROMAGES
mi-gras et maigre, salés, depuis 0,55 cent. le 1/2 kilo par pièce.
Agence agricole
Auguste BARRAS
BULLE

C'est au magasin de Chaussures
Th. Sottas-Thalmann, à Bulle
maison Barras, en face du Cheval Blanc
qu'on trouvera le plus bel assortiment de chaussures élégantes, solides et surtout à bon marché.
Choix énorme d'articles de saison
provenant des meilleures fabriques de la Suisse et de l'étranger.
Chaussures de luxe. — Souliers de travail.
Prix très modérés.
La maison se charge des réparations.



Montagne à vendre ou à louer
Le sous-signé expose à vendre ou à louer par voie de mises publiques, les montagnes ci après désignées, situées en dessus de Broc, ayant appartenu à Madame Veuve CHARRIERE, à C-risat.
1^o **Le Petit Mont**: Environ 40 poses comprenant: Pâturage, maison d'habitation, grange avec pont de décharge, écuries doubles, eau abondante et intarissable.
2^o **Terroche**: Environ 45 poses, pâturage et forêts, chalet pouvant abriter 40 vaches. Eau abondante.
3^o **Boverasse**: Environ 15 poses avec pâturage, forêts et chalet suffisant.
Ces immeubles seront exposés en vente en bloc et ensuite séparément.
Pour le cas où les enchères ne donneraient pas de résultats suffisants pour la vente, ils seront immédiatement après exposés en mises pour location.
Les mises auront lieu le **jeudi 4 avril prochain**, dans une salle particulière de l'Hôtel du Cheval Blanc, à Bulle, dès les 3 heures de l'après-midi, sous les conditions qui seront lues avant les mises.
Ernest DUNAND.

SEMENCES
Graines fourragères diverses, garanties de pureté et germination, contrôlées par les Etablissements fédéraux de Zurich et Lausanne.
Spécialités de mélanges pour tous sols.
Trèfles et fenasses premier choix.
Froments de printemps, qualité supérieure.
Avoines Bohême et Sibérie de grand rendement.
PRIX RÉDUITS
MEUNERIE AGRICOLE, Croix-Blanche, BULLE.

Le salut des vaches laitières.
Le "Suraliment" est une farine sucrée et surazotée remplaçant avantageusement les Tourteaux Issues, Foin etc., et qui permet une grande économie sur la nourriture des vaches laitières, tout en augmentant la quantité de lait et sa richesse en beurre. Elle maintient leur embonpoint et assure leur santé.
AUTRES PRODUITS pour chevaux, moutons, porcs, volailles, etc., ayant obtenu dans divers concours les plus hautes récompenses. Notices et attestations franco sur demande. Etablissement MONTET FRÈRES, à Lyon.
Agence générale pour la Suisse: Comptoir Helvétique, 18, route de Chêne à Genève.

SEMENCES
GRAINES FOURRAGÈRES contrôlées par les établissements fédéraux de Lausanne et Zurich, garanties de pureté et germination.
Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras fromental, esparcette, tymothé, dactyle, fétuque des prés, pois.
Chanvre du pays et d'Allemagne, graines de lin.
Prix avantageux. — Rabais par quantité.
Chez Vve Louis Treyvaud, 38, Grand'Rue, Bulle.

Immeubles à louer.

Lundi 8 avril 1907, à 2 heures après-midi, la Commune de Bulle exposera à louer en mises publiques, à l'Hôtel de Ville, les immeubles de l'ancienne usine à gaz.
Les conditions déposent au Bureau de Ville.
Le Secrétariat communal.

Jeune homme

intelligent pourrait entrer de suite comme aide à l'atelier J. GREMAUD, mécanicien, Bulle.

Charretier

cherche à camionner matériaux de construction.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

A vendre à Riaz, la maison appartenant aux hoirs de Céline BOSSON, comprenant rez-de-chaussée et un étage, grange et écurie, avec petit verger attenant.
La vente aura lieu en mises publiques, **lundi 8 avril**, à 2 heures après-midi.
L'Hoir de Céline BOSSON.

A FANER

On donnerait à faner un domaine de 80 à 90 poses, situé à Bulle.
S'adresser au bureau du journal.

On offre à vendre

2 charrs de litère.
S'adresser au Café des Vernes, Pringy.

A louer:

locaux pour magasins, avantageusement situés.
S'adresser Meunerie agricole, à Bulle.

FOIN

à vendre par wagons, rendu franco dans toutes les gares.
[H 3438 N
César Guye. Les Leuba (Neuchâtel).

Nervosan
Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la
Nervosité

l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.
Prix 3 fr. 50 et 5 francs. Dépôts:
Bulle: Pharmacie GAVIN.

VARICES

ULCÈRES - PHLÉBITES
Plaies, jambes ouvertes
GUÉRISON ASSURÉE
par le
Thé antivariqueux 1 fr. la boîte avec la
Pommade antivariqueuse 1.50 le pot.
Vente exclusive:
E. ROKNHABER droguiste diplômé.
12, Rue de la Tour-Maitresse, Genève

A louer

à BROU, un joli appartement de 3 pièces. S'adresser au Café de l'Union Broc, vis-à-vis de la fabrique.

Bon charretier

stable, fort et robuste, connaissant bien les chevaux, est demandé de suite. Bon gage.
S'adresser au bureau du journal.

On cherche

pour un établissement de Bulle, une fille brave et honnête, sachant faire la cuisine. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

meubles à louer.

le 8 avril 1907, à 2 heures
li, la Commune de Bulle exposera
n mises publiques, à l'Hôtel de
les immeubles de l'ancienne
à gaz.
onditions déposent au Bureau de

Le Secrétariat communal.

une homme

nt pourrait en'rer de suite comme
atelier J. GREMAUD, mécanicien,

Charretier

à camionner matériaux de cons-
esser au bureau du journal.

A VENDRE

dre à Riaz, la maison appartenant
de Céline BOSSON, comprenant
sous-sol et un étage, grange et écu-
petit verger attenant.
te aura lieu en mises publiques,
8 avril, à 2 heures après-midi.
L'hoirie de Céline BOSSON.

A FANER

onnerait à faner un domaine de 80 à
situé à Bulle.
esser au bureau du journal.

offre à vendre

le litère.
esser au Café des Vernes, Pringy.

A louer :

c pour magasins, avantages
ités.
esser Meunerie agricole, à

FOIN

re par wagons, rendu franco dans
s gare. [H 3438 N
Guye. Les Leuba (Neuchâtel).

Nervosan

Dernière conquête dans le
domaine médical. Recommandé
par les médecins contre la

Nervosité

aillement, l'irritabilité, migraine,
somme, les convulsions nerveuses,
tremblement des mains, suite de
puissances habitude ébranlant les
is, la névralgie, la neurasthénie
s toutes ses formes, épuisement
eux et la faiblesse des nerfs.
mède fortifiant, le plus intensif, de
l système nerveux.

x 3 fr. 50 et 5 francs. Dépôts:
de : Pharmacie GAVIN.

VARICES

ULCÈRES - PHLÉBITES

Plaies, jambes ouvertes

GUÉRISON ASSURÉE

par le
antivariqueux 1 fr. la boîte
avec la

mmade antivariq. 1.50 le pot.

Vente exclusive :

ROKNHABER droguiste

diplômé.

Rue de la Tour-Maitresse, Genève

A louer

C. un joli appartement de 3
S'adresser au Café de l'Union Broe,
s de la fabrique.

Bon charretier

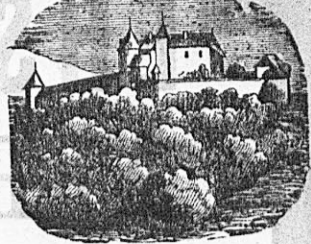
fort et robuste, connaissant bien les
x, est demandé de suite. Bon
resser au bureau du journal.

On cherche

n établissement de Bulle, une fille
t honnête, sachant faire la cuisine.
resser à l'agence Haasenstien et Vo-
Bulle.



LA GRUYÈRE



Assurance contre les maladies contagieuses du bétail.

L'article publié dans le *Paysan suisse* sur l'assurance du bétail contre la fièvre aphteuse engage le comité d'initiative de prendre part à la discussion.

La maladie contagieuse du bétail la plus dangereuse et qui commet le plus de pertes à l'agriculture est la fièvre aphteuse. Là où elle sévit, dans un village ou une vallée, elle peut plonger dans la misère, sans qu'il y ait de leur faute, un fermier diligent ou un cultivateur obéré avec leur famille. Oui, même les petits artisans et l'industrie, comme aussi les ouvriers peuvent voir leurs intérêts compromis par cette maladie. La commune ou la contrée se voit comme séparée du reste du monde et les communes voisines l'évitent comme s'il y avait la peste.

Et maintenant d'où vient la maladie? Grâce à notre excellente législation et aux soins pris par les propriétaires de bétail, les épizooties, comme la peste bovine, la pleuropneumonie contagieuse, la fièvre aphteuse ne prennent pas naissance chez nous. Elles sont, dans la règle, introduites de l'étranger et le plus souvent par l'importation du bétail de rente et de boucherie.

A la frontière nous avons comme fidèles gardiens les douaniers et les vétérinaires frontière.

Lorsqu'à Milan et les campagnes environnantes la fièvre aphteuse sévit, l'importation du bétail de ces parages est interdite par nos autorités à cause du danger d'infection; elle est par contre autorisée par le cercle de Domodossola. Il en est de même lorsque la maladie sévit en Savoie ou en Bourgogne; on ferme à Genève, tandis que l'importation peut se faire par les Verrières ou par Delle. Nous ne parlerons pas ici des trucs joués par les marchands étrangers et en partie aussi par les importateurs du pays. Mais une chose est certaine, c'est que l'automne et l'hiver derniers le besoin d'importer du bétail des pays infestés ne se faisait pas sentir d'une manière si pressante, vu qu'il y avait suffisamment de bétail de boucherie dans le pays ensuite de la disette des fourrages provoquée par la sécheresse de l'été dernier.

Et maintenant qui a importé la maladie? Qui est-ce qui en supporte les conséquences et le dommage? Qui devrait y remédier et venir en aide? Pourquoi avons-nous des droits protecteurs sur le bétail? Pourquoi pas pour que les Russes des deux sexes puissent faire leurs études gratuitement dans nos établissements d'instruction supérieure.

Non, nous avons encore assez de confiance dans nos autorités pour croire qu'elles prendront en main les intérêts des campagnards et venir en aide à ceux qui ont subi des pertes sans qu'il y ait de leur faute. Nos paysans et nos éleveurs eux aussi se montreront solidaires; un pour tous, tous pour un!

Une assurance obligatoire contre les pertes de bétail par suite d'épizooties à laquelle la Confédération, les cantons et les propriétaires de bétail payeraient 30 cts par tête de gros bétail et 5 cts. par tête de petit bétail par an suffirait pour couvrir le 80 % de la perte en cas d'abattage ou de mort et pour payer une indemnité de 100 frs. par tête de gros bétail et de 10 à frs. par pièce de petit bétail dans les cas où les animaux ne devraient pas être abattus. Dans les cantons-frontière où la maladie prendrait une grande extension, on pourrait relever la prime à 50 cts. par tête de gros bétail et à 10 cts. par tête de petit bétail.

Le subside de la Confédération serait le même pour tous les cantons qui introduiraient l'assurance obligatoire contre les épizooties sur leur territoire.

En prenant pour base une prime de 30 cts. par tête de gros bétail, nous proposons de la porter à 50 cts. en cas de forte contagion ou de l'abaisser à 20 cts. en cas de fortes réserves.

Les bonis d'exercice serviraient à créer un fonds de réserve par la Confédération et les cantons.

Il serait de la compétence des cantons d'accorder également le 80 % de la perte en cas de charbon sang de rate, charbon symptomatique, roquet et pneumo-entérite du porc.

A notre avis l'estimation des animaux abattus ou morts se ferait par le vétérinaire du cercle et un ou deux experts nommés par le préfet.

Il va de soi que les animaux de boucherie importés seraient exclus de l'assurance, et que les animaux de rente ne seraient mis au bénéfice de celle-ci que 3 ou 6 mois après la date de l'importation. Le bétail d'estivage venant de l'étranger ne profiterait pas non plus de l'assurance. La prime serait fixée à 1 fr. par tête de gros bétail et 20 cts. par tête de petit bétail pour les animaux de commerce. Les frais de désinfection devraient être supportés par les communes. Les autorités fédérales appliqueraient sévèrement les mesures de la police des épizooties.

Avec notre vieille devise: « Un pour tous, tous pour un » nous saluons la proposition de M. le Dr Laur. Nous espérons que le 7 avril prochain les cultivateurs, les éleveurs, grands et petits de toutes les régions du pays se trouveront nombreux pour entendre l'exposé de M. Laur et décider la création de cette assurance.

L'élaboration du projet serait confiée à l'Union suisse des paysans qui aurait à présenter les vœux des campagnards aux autorités fédérales.

Puisse-t-il sortir de l'assemblée du 7 avril quelque chose d'utile au pays et aux campagnards.

Le Comité d'initiative.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. H. Frissey, expert compt., Zurich. B91

Si vous devez acheter du

FOIN

adressez-vous à la maison d'importation directe Nef Schneider & Co à Thoun (Suisse).

A vendre d'occasion

Centrifuge melotte

usagée.

Une voiture-chasse

banc derrière sur ridelles

belle et solide pour fermes.

Portes, volets, fenêtres et tuiles provenant de la démolition d'un bâtiment, et d'autres objets faute d'emploi.

J. Seydoux, fils, commerce de fromages BULLE.

Ne transpirez donc plus

et ne vous éreintez plus de monter vos récoltes avec la fourche

Montefoin Gendre

annule ces pénibles travaux.

Il saisit et monte la charge en une seule fois; fonctionne avec cheval, à bras ou à l'électricité.

Nombreux certificats, félicitations et remerciements.

10 ans de pratique, 57 installations en 1906;

Fournisseur des établissements de l'Etat de Fribourg et de Vaud.

Spécialité de

V. GENDRE, Constructeur, à Fribourg, Suisse.

Succursale à Rue: J. GENDRE, mécanicien.

Vin blanc

de raisins secs Ia

à Fr. 20.— les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.

Analysé par les chimistes.

OSCAR ROGGEN, MORAT

Vin rouge

(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)

à Fr. 27.— les 100 lit.

Echantillons gratuits et franco.

[266]

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX GOLLIEZ

● Depuis 33 ans le Dépuratif par excellence. ●

Réconstituant, antiscrofuleux, antirachitique

Remplace avantageusement l'huile de foie de morue.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

A louer, au centre de la ville de Bulle, un beau magasin spacieux, avec belle vitrine, remis entièrement à neuf, pour le 1^{er} juin ou juillet. On peut prendre connaissance des plans. S'adresser à M. GUSTAVE ENKERLI, boucher, BULLE.

FERS & QUINCAILLERIE ALPHONSE BOCHUD, BULLE

ancien employé de M. Ch. Glanzmann et de son successeur.

Place des Alpes. — Anciens bureaux des Chemins de fer électriques.

J'ai l'avantage d'informer l'honorable public que j'ai ouvert, à partir du 1^{er} mars, un

Grand Magasin de Fers & Quincaillerie

assorti de marchandises de 1^{re} qualité et vendues à des conditions avantageuses.

OUTILS pour menuisiers, charrons, serruriers, mécaniciens, maçons, etc.
Aratoires : fourches, rateaux, pioches, pelles, chaînes, etc.

Beau choix de coutellerie.

Verres à vitres. — Couleurs, vernis. — Huiles et graisses.

Boulons, clous, vis, etc. — Corderie, broserie.

Immense choix d'articles pour ménages.

Armes et munitions. — Feux d'artifice.

Serrures. — Fiches. — Outils et bois pour découpage. — Poids. — Clochettes.

Ne faisant partie d'aucun syndicat, mes clients sont assurés d'être servis **aux conditions les meilleures.**

— Prix fixes. —

Emprunt à primes du Canton de Fribourg de 1902.

Cet emprunt représente une dette directe du Canton de Fribourg.

Ces titres sont remboursables à 65 ans suivant plan de tirage qui prévoit des **primes de Fr. 200,000, 80,000, 60,000, 50,000, 40,000, 30,000, 25,000, etc., etc.**

Chaque obligation sera remboursée par Fr. 17.— ou plus, et prend part au prochain tirage du 15 avril avec un gros lot de :

FR. 50,000

On peut se procurer de ces titres à Fr. 16.50 net à :

BULLE : Banque Populaire de la Gruyère,
Crédit Gruyérien.

PROFITEZ DE L'OCCASION

Pour cause de réparations importantes au magasin, il sera mis en vente dès ce jour, à **prix très réduits**, un certain stock de marchandises, consistant en articles *verrerie, cristaux, faïences, porcelaines, coutellerie, fantaisies, etc., etc.*

Léon BLANC

Successeur de Ch. Blanc, Grand'rue, BULLE.

Marque déposée.

POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BÉTAIL
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.

Vente en gros : Vve A. DELISLE & C^e, fab^{re}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Marque déposée.

Personne
sérieuse, bien au courant des travaux du ménage, **cherche place**.
S'adresser au bureau du journal.

A LOUER
à La Tour, un logement de 3 pièces.
S'adresser à M. Oscar DUPASQUIER, La Tour.

Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.

La livre depuis 80 ct.

Café vert depuis 65 ct.

Vve Louis Treyvaud

38, Grand'Rue, BULLE.

Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

NOUVEAU

système de numérotage pour fenêtres doubles et contre vents. Demandez les échantillons. Références à disposition.

A. MAZONI, peintre,

Chemin des Crêts, BULLE.

Ch. DEMIERRE

méd.-dentiste.

Consultations tous les jours

de 2 à 5 heures.

Mercredi et dimanche exceptés

Taureau

pie-noir, de 17 mois, à louer en estivage pour 1907, chez M. François Magnin à Marsens.



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX : 0.65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

Vaulruz : Maurice Grivet, négt.,

Léon Seydoux, négt.

Albeuve : Louis Joliet, négt.,

Mme M. Amey, négt.

Bulle : Barbey-Nicollier, négt.,

J. Crotti, négt.

Louis Remy, négt.

Charmey : M. Albinatti, négt.

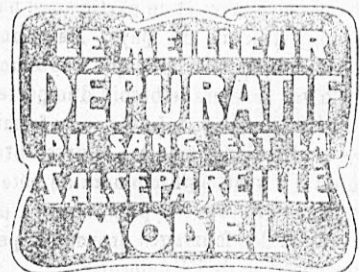
Gruyères : Placide Jaquet, négt.

Montbovon : Louis Schmidt, négt.

Vuadens : George Sottaz, boulang.r.

Broc : Henri Enderli, boulanger.

Se méfier des contre-façons et de la concurrence déloyale qui cherche à imiter le nom Lactina.



Contre bontons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorrhoides, affections nerveuses, etc. — La Valépairelle Modèle soulage les souffrances de la femme au moment des règles et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. 1/2 litre 3.50 fr., 1/2 litre 5 fr., 1 litre (une cure complète 8 fr.).

Dépôt général : **Pharmacie centrale**, rue du Mont-Blanc, 9, Genève. — Dépôt à Bulle : **Pharmacie Gavin**.